

HOMÉLIE

DIMANCHE 14 décembre 2014

3^{ème} dimanche de l'Avent (B)



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

UNE JOIE INDÉRACINABLE

En ce troisième dimanche de l'Avent, la Parole nous invite à la joie car le Seigneur fera germer la justice et la louange en faisant de nous des envoyés porteurs de guérison, de libération, d'espérance. C'est par nous que germera la justice si nous prenons notre mission au sérieux et si nous faisons de cette terre un jardin où germera la paix. Isaïe nous le rappelle, nous sommes des consacrés, enveloppés du manteau de l'innocence et des vêtements du salut. La joie sera indéracinable si chacun de nous, nous laissons l'Esprit du Seigneur nous envahir et nous marquer de l'onction afin que nous puissions faire fleurir notre terre de paix, de joie. La source de cette joie est le grand mystère pascal qui a éclairé d'une lumière nouvelle les grands mystères de la foi. Saint Paul nous le rappelle aujourd'hui : « N'éteignez pas l'Esprit, discernez la valeur de toute chose et éloignez-vous de tout ce qui porte la trace du mal. » L'apôtre nous rappelle également de vivre dans la joie et dans la louange pour devenir signes de cette espérance qui nous habite. Ce qui importe, c'est de rayonner de cette joie de l'Évangile, rayonner de cette assurance que notre terre porte le salut et l'alliance de ce Dieu-Père en amour avec l'humanité. Dans la foi, nous découvrirons, dans l'incarnation de son Fils, un signe d'amour de ce Dieu épris d'une humanité appelée à fleurir dans la plénitude de la vie. Dans la foi, nous découvrirons que nous sommes appelés à travailler pour la justice, l'inclusion, la promotion de la dignité humaine : des valeurs sacramentelles du Royaume en devenir et cause de notre joie.

Dans l'évangile de ce troisième dimanche de l'Avent, l'évangéliste Jean précise la mission de Jean le Baptiste en rapport à Jésus, la Lumière qui vient en ce monde. Ce texte de l'évangile de Jean fait écho aux tensions qui existaient au début de l'Église entre les disciples de Jean le Baptiste et les disciples de Jésus Christ. Jean veut donc ici bien préciser le rôle du précurseur : « Moi, je baptise dans l'eau, mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas, c'est lui qui vient derrière moi. Et je ne suis pas digne de défaire la courroie de sa sandale. » Jean le Baptiste n'est ni le Messie, ni le prophète Élie qui serait revenu, ni le grand prophète. Il est celui qui rend témoignage de la venue du Christ, celui qui nous baptisera dans le feu et dans l'Esprit car il apportera le feu du jugement, le feu d'un amour intense qui détruira le mal tout en sauvant la personne tandis que son Esprit nous relèvera et nous transformera spirituellement, cet Esprit qui préside à la résurrection du Christ ainsi qu'à la création spirituelle du monde. Le même Esprit à l'œuvre dans la création, selon le récit théologique de la Genèse sera donc le même Esprit qui agit dans le Christ lors de son action prophétique et également dans sa résurrection. Notre mission de prophètes et de croyants d'aujourd'hui est toujours nécessaire. « Nous ne sommes que dans les temps intermédiaires : entre ce Jour de Dieu, où la mort a été vaincue par la Résurrection, et ce jour de Dieu, encore à venir, qui manifestera le ciel nouveau et la terre nouvelle. L'Esprit du Seigneur est sur nous. Il nous envoie annoncer l'Évangile, avec son message de Joie, mais aussi de mises en garde. Lorsque le salut est mis en échec ou lorsque le bonheur est confisqué par une minorité qui se croit supérieure et propriétaire de la vérité sur Dieu et sur le monde. L'Esprit nous envoie : aplanissez le chemin du Seigneur. » (Marcel Metzger) La Joie est signe du Salut parce qu'elle a sa source dans cette espérance qui stimule nos engagements à faire avancer le Royaume.

Terminons notre réflexion par cette prière au Christ : « Seigneur Jésus, tu es tout proche de nous. À travers les paroles de l'Écriture déjà nous te rencontrons, toi qui nous apportes la joie de Dieu, déjà nous découvrons son projet pour nous. Que ton Esprit nous donne d'être de ces pauvres à qui appartient le Royaume des cieux : ils sont tes frères et nos frères, tes amis et nos amis. Oui, ils sont avec nous les saints du passé ; le prophète Isaïe, Jean Baptiste, Paul ton apôtre. Elle est avec nous, Marie, l'aimée de

Dieu, ta mère et notre mère. Sa joie traverse ce dimanche et l'illumine. Qu'elle nous apporte son élan, qu'elle nous emporte de son émerveillement face à la miséricorde. Nous te bénissons pour sa présence dans l'Église, sa présence dans nos vies, sa présence aimante pour ceux qui te connaissent et ceux qui ne te connaissent pas. Quand le doute nous envahit, quand les ténèbres nous cernent, que ton Esprit maintienne en nous cette joie dont tu as rayonné tout au long de ta vie : la joie d'être aimé de Dieu et de tout recevoir de lui et de tout lui donner. Laisse-nous te poser la question qui doit habiter nos cœurs et nos vies : « Que dis-tu sur toi-même? » Laisse-nous entendre ta réponse tout au long de l'Évangile. Laisse-nous aussi l'entendre à travers les saintes et les saints, ainsi que chez nos frères et sœurs croyants et incroyants. Donne-nous d'en vivre. Viens, Seigneur Jésus! Viens, lumière du Père! Viens, ô notre Sauveur, toi le Fils du Dieu vivant, viens accomplir aujourd'hui en nos vies la volonté du Père. » (Une prière de Sœur Marie-Pierre Faure, Signes 235, p30)

